

(Rev. Zool. Bot. Afr., XLVIII, 1-2).

(A paru le 30 octobre 1953).

Une nouvelle espèce de *Rhinonyssus*, Acarien parasite de l'Oie de Gambie

par le Dr A. FAIN et P. H. VERCAMMEN - GRANDJEAN

La nouvelle espèce de *Rhinonyssus* qui est décrite ici a été récoltée par nous dans les fosses nasales d'une Oie de Gambie (*Plectropterus gambensis gambensis* LINN.) provenant de Gakoma (près d'Astrida, au Ruanda-Urundi) (1).

La chaetotaxie est particulièrement intéressante dans cette espèce : elle se caractérise d'une part par une grande complexité et d'autre part par une remarquable constance à travers les différents stades évolutifs depuis la larve jusqu'à l'adulte (2).

Rhinonyssus Dartevellei nov. spec.

1) ADULTE FEMELLE (fig. 1).

Dimensions : les mesures moyennes de 9 femelles adultes sont, exprimées en microns (3) :

LC = 1220	piv = 475	LCh = 130	LPS = 47
lC = 640	LE = 360	LGn = 147	lPS = 17
pi = 535	laE = 99	LPG = 175	LPA = 158
pII = 520	lmE = 292	lGn = 142	laPA = 81
pIII = 505	lpE = 330	lPG = 80	lpPA = 52

(1) Nous sommes heureux de dédier cette nouvelle espèce au Dr. E. DARTEVELLE, Conservateur au Musée du Congo, en témoignage de sympathie.

(2) Pour la facilité de l'exposé nous avons eu recours à certains termes conventionnels, tels que : *Épines trichoïdes* (ET), *Épines simples* (E), *Soies lisses* (S), *Ergots ou Eperons* (*Soies spéciales striées* : P). Nous avons appelé *Épines Trichoïdes* des poils courts et coniques semblables aux épines simples mais qui se prolongent sur à peu près deux fois leur longueur par un fin fouet flexueux.

(3) Explication des abréviations utilisées : LC = longueur de l'idiosoma, gnathosoma non compris ; lC = largeur de l'idiosoma ; pi = longueur des pattes I, ambu-

IDIOSOMA. Face dorsale. — Le grand écusson dorsal affecte une forme pentagonale. Son dessin rappelle celui d'une mosaïque compliquée, il est produit par l'entrecroisement de crêtes chitineuses délimitant des zones polygonales faiblement chitinisées. Cet écusson porte 12 épines disposées de façon caractéristique.

La face dorsale porte 16 autres épines courtes et 12 papilles non pili-fères.

Des aires poreuses, au nombre de 6 groupes péri-scutaux sont bien visibles; elles existent déjà au stade nymphal.

Deux stigmates dorsaux sont visibles au niveau des bords postérieurs des coxae IV. Leur diamètre total est de 16 μ , leur orifice ne mesure que 10 μ . Les trachées qui en partent sont visibles sur une longueur de 55 μ .

Face ventrale. Elle porte trois écussons chez l'adulte, le premier est situé immédiatement en avant du repli génital (écusson sternal), le deuxième, de dimension plus grande, est situé au milieu de l'orifice génital (écusson génital) et le troisième est postanal. Ces trois écussons ventraux présentent la même structure que l'écusson dorsal. La plaque anale porte deux épines trichoides et elle est garnie dans sa partie postérieure de fins spicules très serrés. Un certain nombre d'autres épines trichoïdes sont encore visibles sur la face ventrale : 6 sternales disposées en trapèze, et 16 dans la région génito-anale. De chaque côté et en arrière de la zone anale on distingue encore une épine courte. Des papilles non pili-fères au nombre de 6 sont dispersées sur toute la face ventrale.

A la limite du podosoma et de l'opisthosoma se situe la fente génitale transversale, mesurant 350 microns environ. Cette fente est soutenue latéralement par une petite formation chitineuse et au centre par l'écusson génital.

Signalons encore que en dehors des formations chitineuses citées plus haut tout le tégument est finement strié. Il n'existe pas d'organes oculaires.

Pattes : La patte I est formée de 6 articles, les pattes II, III et IV sont formées de 7 articles. Cet article supplémentaire provient d'une

lacre non compris; pii, piii et piv = longueur des pattes II, III et IV, ambulacres non compris; LE = longueur de l'écusson dorsal; laE = largeur antérieure de l'écusson dorsal; lmE = largeur médiane de cet écusson; lpE = largeur postérieure de cet écusson; LCh = longueur totale des chélicères; LGn = longueur du gnathosoma; lGn = largeur du gnathosoma; LPG = longueur de l'écusson génital; lPG = largeur de l'écusson génital; LPS = longueur de l'écusson sternal; lPS = largeur de l'écusson sternal; LPA = longueur de l'écusson anal; laPA = largeur antérieure de l'écusson anal; lpPA = largeur postérieure de l'écusson anal.

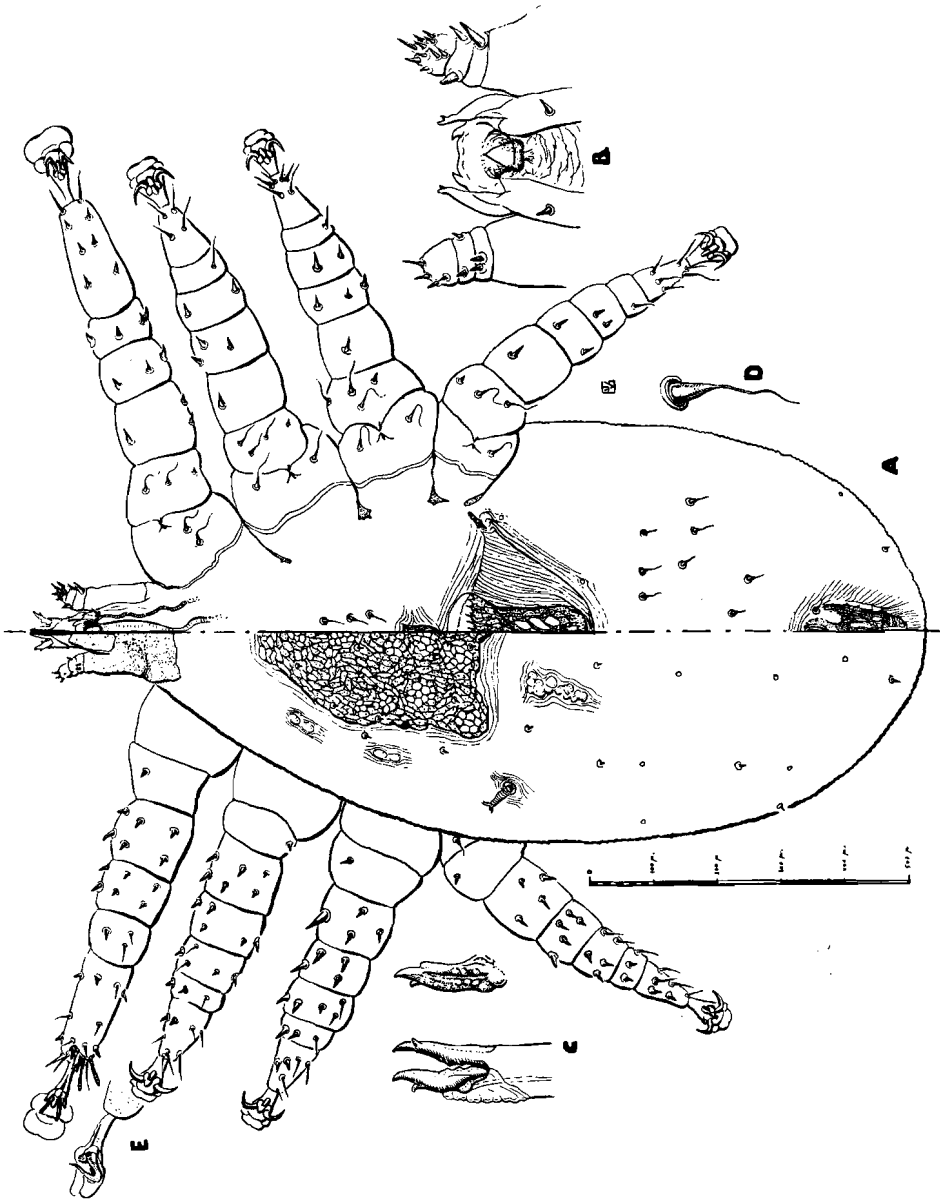


Fig. 1. — *Rhinonyssus Dartevellci*, n. sp.
Adulte femelle.

- A: Vue ventrale (moitié droite) et dorsale (moitié gauche) de la femelle adulte.
 B: Détail de l'appareil buccal vu ventralement.
 C: Chélicères.
 D: Poil trichoïde.
 E: Ambulacre de la patte I vu latéralement.

division du tarse. Cette particularité existe également chez la larve et la nymphe. La longueur relative des pattes va en décroissant de I à IV. Les divers articles portent des formations pileuses variées dont la disposition est assez constante : épines, épines trichides, soies, ergots. (Voir figures).

Les ambulacres sont composés d'une hampe basale terminée apicalement par une arthrose chitineuse portant deux griffes et un pulvile membraneux à fonction adhésive.

L'ambulacre de la première paire de pattes est près de 2 fois plus long que celui des autres paires. Les griffes de la paire I présentent également une forme et une orientation différente de celles des trois autres paires.

Appareil buccal : L'orifice buccal est membraneux et relativement large. La membrane peribuccale est lobée. Ventralement un organe impair de forme lancéolée est attaché au bord interne de la cavité buccale. Cet organe qui est garni de fins spicules représente peut-être l'hypostome. La cavité buccale de forme oblongue mesure 135 μ de long sur 45 μ de diamètre. Les palpes, composés de 4 segments, portent un certain nombre d'épines : segment II : néant; segment III : 3 épines dont une très forte; segment IIII : 4 épines dont une forte; segment IV : 14 épines petites ou moyennes.

Chélicères en forme de pince, les 2 branches sont armées chacune d'une dent accessoire sur le bord externe. Les lames chélicérales mesurent 25 μ de long environ et leur base est longue de 100 à 110 μ .

Les parois dorsale et ventrale du gnathosome sont ponctuées. La plaque ventrale porte deux épines latérales. Remarquons que dans la profondeur du gnathosoma on peut distinguer un fin canal longitudinal strié qui pourrait correspondre à une trachée, et aboutirait alors à un stigmat cryptique antérieur.

II) NYMPHE (fig. 2).

Dimensions : les mesures du seul spécimen capturé sont, exprimées en microns :

LC = 590	piv = 308	LCh = 77
lC = 378	LE = 240	LGn = 118
pi = 336	laE = 60	lGn = 96
pII = 336	lmE = 178	LPA = 96
pIII = 322	lpE = 205	LPA = 65

IDIOSOMA :

Face dorsale : les régions de l'écusson et des aires poreuses ne sont pas chitinisées, mais sont des surfaces lisses non striées contrairement

au reste du tégument. La zone scutale porte 12 épines disposées comme chez la femelle adulte. La face dorsale est garnie de 14 épines courtes extra-scutales et de 6 papilles non pilifères. Stigmates comme chez l'adulte, la trachée est visible sur un trajet de 70 μ environ.

Face ventrale : pas d'écussons visibles. La région anale est délimitée par une aire lisse suivie de la zone spiculée. Les deux épines trichoïdes périanales sont présentes. Sur le propodosoma, les six épines trichoïdes disposées en trapèze sont également visibles. Dans la région préanale on retrouve les 16 épines trichoïdes déjà signalées chez l'adulte.

Pattes : comme chez l'adulte ♀, mais ici l'ambulacre de la patte I n'est pas plus grand que celui des autres paires, il est au contraire légèrement plus petit.

Appareil buccal : très semblable à celui de l'adulte mais moins développé. Les segments des palpes portent également des épines :

segment I : néant;

segment II : 3 épines dont une très forte;

segment III : 4 épines dont une très forte;

segment IV : 11 épines moyennes ou petites.

III) LARVE (fig. 2).

Dimensions (en microns) :

LC = 560	LCh = 65
lC = 330	LGn = 92
pi = 290	lGn = 89
pII = 310	LPA = 44
pIII = 300	lPA = 38

IDIOSOMA.

Face dorsale : la région scutale est formée par une aire lisse, non striée, portant 12 épines disposées comme chez l'adulte femelle.

Face ventrale : la région anale est formée par une aire lisse portant les deux épines trichoïdes déjà signalées chez la femelle adulte. Présence de 6 épines sternales et de 2 épines préanales.

Pattes : formule segmentaire 6-7-7. L'ambulacre de la patte I est un peu plus petit que celui des pattes suivantes et il est dépourvu des petites griffes supplémentaires fourchues visibles aux pattes II et III. Tous ces ambulacres sont nettement plus puissants et plus chitinisés que chez la nymphe. Ornementation pileuse presque identique que chez la nymphe et de l'adulte femelle.

Appareil buccal. Comme chez l'adulte mais moins développé. Cavité buccale longue de 80 μ , son diamètre mesure 36 μ .

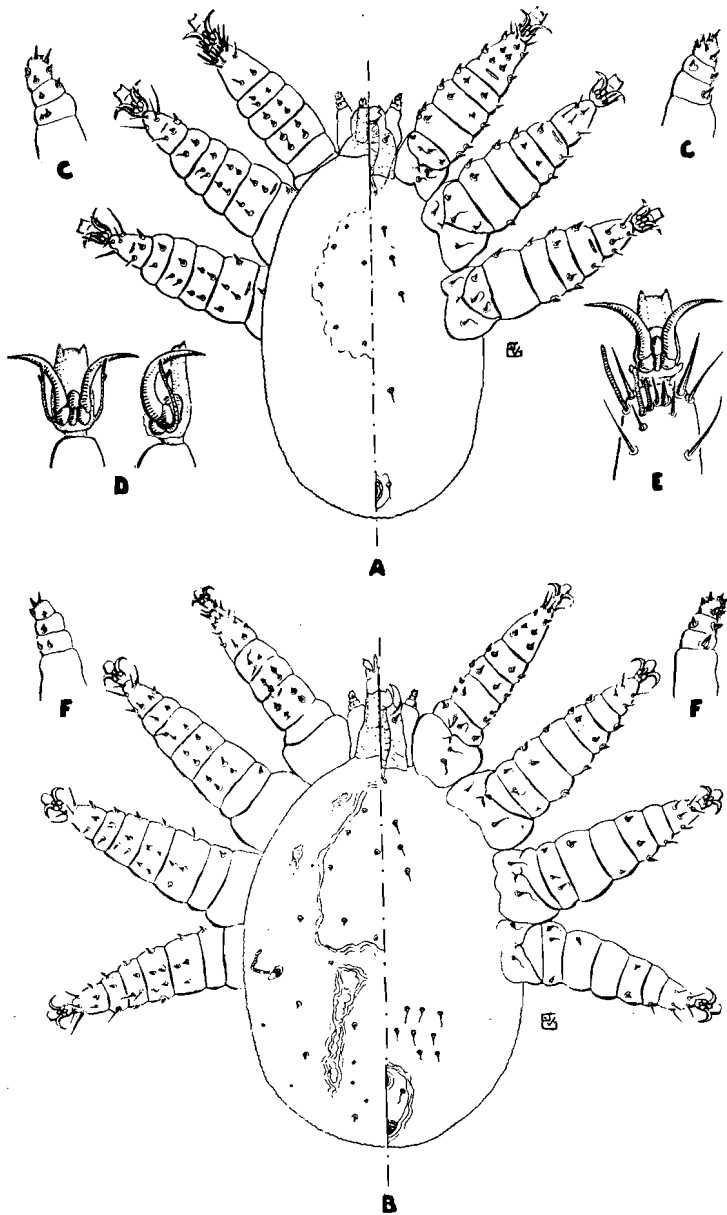


Fig. 2. — *Rhinonyssus Dartevelléi*, n. sp.
Nymphe et Larve.

- A: Larve vue ventralement (moitié droite) et dorsalement (moitié gauche).
 B: Nymphe vue ventralement (moitié droite) et dorsalement (moitié gauche).
 C: Palpes de la larve.
 D: Ambulacrés des pattes II et III de la larve.
 E: Ambulacre de la patte I de la larve.
 F: Palpes de la nymphe.

Garniture pileuse des palpes identique à celle de la nymphe.

Note. — Dans les fosses nasales de *Plectropterus gambensis gambensis* LINN.

Localité. — Gakoma, près d'Astrida (Ruanda-Urundi).

Spécimens. — 1 holotype et 5 paratypes femelles, 1 type nymphe, 1 type larve, tous déposés au Musée de Tervuren; 1 paratype femelle, déposé au British Museum (Nat. Hist.); 4 paratypes femelles et 1 paratype larve : collection privée des auteurs.

Laboratoire d'Astrida (Ruanda-Urundi).